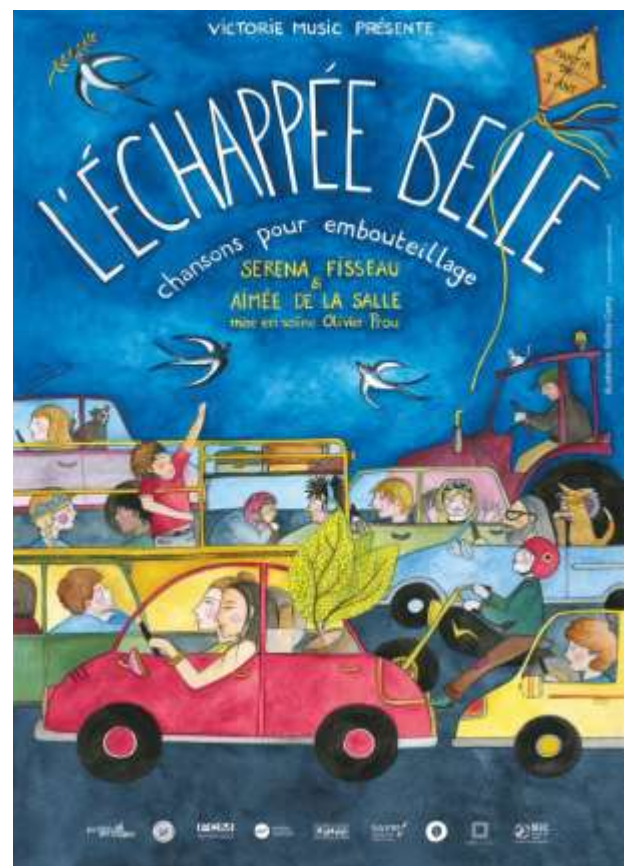




Dossier pédagogique



L'échappée belle – Séréna FISSEAU & Aimée de la SALLE

La rencontre entre les élèves et le spectacle vivant :

La qualité de cette rencontre est une de nos premières préoccupations. Nous attachons ainsi une attention toute particulière à l'accueil des groupes d'élèves. La venue aux spectacles doit impérativement être préparée en amont avec les enfants. En effet, parler du spectacle avec les enfants la veille ou quelques jours avant de se déplacer à la salle de spectacle développe leur curiosité, commence à solliciter leur imaginaire et par conséquent renforce considérablement leur capacité d'attention pendant le spectacle.

Je vais au spectacle : 10 petits conseils pour mieux en profiter...

AVANT

- Je choisis (seul ou avec des adultes) : le spectacle, ce n'est pas une corvée, ni une punition!...
- Je prépare mon plaisir en me rappelant ce qu'il y aura : un endroit pas comme les autres où il fera sombre, des artistes dans un espace particulier où je n'irai pas, et moi, petite partie du public dans un espace qui nous sera réservé.
- Juste avant d'entrer dans la salle, je "fais le vide" (j'en profite pour passer aux toilettes !) : je ne suis plus ni à l'école, ni au stade, ni à la maison, ni en bande, ni... Bref, ça commence bientôt : je suis prêt à recevoir le spectacle et c'est pour moi que les artistes vont "jouer".

PENDANT

- La lumière s'éteint dans la salle : je ne "manifeste" pas. Ça serait dommage de commencer comme ça, mieux vaut savourer l'instant.
- Et si j'évitais de grignoter, de sucer des bonbons, de faire du bruit avec mon fauteuil : c'est fragile un spectacle, et mes camarades - public comme moi - ont eux aussi droit à leur confort.
- Je ne parle pas à mes voisins, ni aux artistes (sauf s'ils m'y invitent bien sûr !) : je fais "l'éponge" en dégustant tout ce qu'on m'offre.

APRES

- J'évite les jugements trop rapides et trop brutaux ("super", "génial", ou bien "j'ai pas aimé du tout", "c'était nul", etc...) J'essaye d'abord de retrouver tout ce que j'ai vu, entendu, compris, senti...
- Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en parlant avec des adultes ou mes camarades.
- J'ai absolument le droit de garder pour moi les choses très personnelles que j'ai ressenties, ou ma façon d'avoir compris le spectacle (même si ce n'est pas celle des autres).
- Si j'ai pris du plaisir, si j'ai appris quelque chose ou si je me suis senti "grandir" grâce au spectacle, je me promets d'y revenir et d'y amener des camarades qui ne savent pas encore comme c'est bon!

Quelques pistes pour accompagner le jeune public après le spectacle :

J'ai rien compris !

Très souvent les adultes qui accompagnent les enfants aux représentations attachent une grande importance à l'idée d'une compréhension exhaustive du spectacle. Ils pensent par exemple que des mots compliqués constituent des obstacles infranchissables pour les enfants.

On n'a pas besoin de tout comprendre pour apprécier un spectacle ! Chaque spectateur transforme ce qu'il perçoit. Chacun appréhende un spectacle, une exposition, un concert en fonction de sa sensibilité, de son histoire... Chacun est libre de ressentir ou pas des émotions face à une œuvre. Il n'y a pas une bonne ou une mauvaise façon de l'appréhender.

Un spectacle n'est pas un objet magique que seuls des initiés pourraient décrire, comprendre. Fréquenter un spectacle est à la fois une expérience intime et collective que chacun appréhende en fonction de ce qu'il est, au moment où il le vit...

L'intime et le collectif

Voir un spectacle, c'est à la fois faire un voyage intime et vivre une expérience collective. Il est capital de respecter le voyage intime de chaque enfant : si le spectacle l'a touché très profondément, il a le droit de ne pas en parler..., s'il y a

vu ce que personne d'autre n'a lu, c'est aussi son droit..., et s'il n'a pas aimé (ou aimé) contrairement à la majorité de ses camarades, que tous sachent respecter cet avis...

On l'aura compris, si on peut « exploiter » un spectacle en classe, on évitera de le faire sur ce qui touche au plus profond de chaque être...

Une approche de la lecture d'un spectacle

Afin de dépasser les traditionnels “j'aime”, “j'aime pas” et permettre aux enfants une meilleure compréhension du langage théâtral, proposez une lecture du spectacle.

Dans un premier temps, recensez avec eux tous les signes de la représentation, de la façon la plus exhaustive et la plus objective possible⁽¹⁾ : c'est une recherche d'indices à la manière d'une enquête policière ! (Tenter d'écarter tout jugement de valeur sur ces éléments).

Ce recensement objectif et rigoureux doit permettre à l'enfant de recomposer des images mentales qu'il gardera plus longtemps. Pour aider les plus timides à s'exprimer, on peut proposer des jeux d'expression. Que chaque phrase commence par « J'ai vu... » ou « J'ai entendu... » ou « Il y avait... » ou « Ça m'a rappelé... » et limitez chaque intervention à un seul élément.

Jetez tout ce matériau au tableau, dans un joli désordre ! Après seulement, on tentera de l'utiliser.

Un exemple d'utilisation du matériau collecté : l'expression poétique.

Avec les mots jetés au tableau, procédez par raccourcis, néologismes, mots composés, afin de « condenser » par exemple le nom des objets et leur fonction, le statut des personnages et leur caractère, etc...

Si les enfants ont repéré « un tissu bleu pour faire la mer », « des sifflets pour faire comme les mouettes » et « un homme très gros avec des coussins sous ses habits et qui tord la bouche », on pourra assez vite arriver à « un tissu de mer », des « sifflets-mouettes » et un « grimaceux gonflé aux coussins » ! Faites-en trois phrases courtes, et vous obtiendrez un texte plus fidèle au spectacle et plus juste que bien des critiques de théâtre ! (Ces mots poétiques ont été trouvés par des enfants au cours de nos expériences : ça marche pratiquement à tous les coups !

Autres exemples d'utilisation du matériau collecté.

Opérez des classements de tous ces éléments : par « catégories » (les objets, les sons, les personnages, les lumières, les décors, etc. ...) ou par « cohérence » (regroupez tous les sons, objets, décors, personnages, lumières,.... qui concourent à construire un univers cohérent, et reconstituez les différents univers ou moments du spectacle)

Vous êtes déjà en train d'analyser le spectacle, d'en dégager le « parti-pris de mise-en-scène »⁽²⁾.

On pourra également tenter de tirer avec eux « l'essence » du spectacle ou plutôt ce qui pour eux a été essentiel, en tentant de caractériser le spectacle par un son, une couleur, une émotion, une réplique, etc....

Alors seulement, l'enfant pourra procéder à une critique d'humeur dans laquelle il donnera son sentiment sur le spectacle : elle sera étayée et riche !

Ces pistes permettent d'échapper à une « scolarisation » du rapport au spectacle, et d'exprimer les valeurs symboliques de cette œuvre.

D'autres moyens peuvent enrichir cette “éducation” du jeune spectateur: la pratique du jeu dramatique, les rencontres avec les équipes artistiques, les répétitions publiques, la visite de lieux de spectacles, etc. ..

Bons spectacles!

⁽¹⁾ Les signes de la représentation:

- les décors (réalistes ou non...)
- les accessoires (fonction habituelle ou fonction détournée...)
- les costumes (époques, tissus, ...)
- les éclairages (nombre, couleur, fonction dans le spectacle...)
- le son (musique, bruitage, bruits de jeu,
- les comédiens (nombre, âge, sexe, taille, ...)
- le jeu (gestuelle, humeur, regards, qualité de la voix, ...)
- le texte (ou l'absence de texte, les silences, ...)

- les techniques d'expression choisies (jeu d'acteurs, marionnettes, clown, chœur, conte, ...)
- le rapport scène/salle (frontal, “cirque”, vis-à-vis,...)
- les références (“ça me rappelle...”, “c'est comme dans...”)

⁽²⁾ Les partis-pris de mise en scène

- Quels choix le metteur en scène a-t-il fait ?
- Qu'a-t-il voulu montrer, souligner? Par quels moyens?
- Théâtre de convention ou théâtre d'illusion?
- Tous ces signes sont-ils cohérents ?

Le spectacle : L'échappée belle – Aimée de la SALLE & Sérén FISEAU

Genre : spectacle musical.

Durée : 50 min

Age : à partir de 6 ans

L'équipe :

Avec Serena Fisseau et Aimée de La Salle

Voix, compositions et petits instruments

Mise en scène : Olivier Prou

Création lumière : Flore Dupont

Création sonore : David Gubitsch et Alan Le Dem

Régie : Alan Le Dem

L'HISTOIRE

Embouteillage !

Deux amies sont enfermées à bord de leur véhicule près d'un passage piéton. Avec la régularité d'un métronome, le petit bonhomme du feu tricolore les nargue, passe du rouge au vert sans que les voitures avancent d'un pouce, et elles fulminent de cet arrêt forcé...

Seul le ballet incessant des essuie-glaces vient rythmer leur impatience.

Mais voilà que l'oiseau perché sur un arbre, le pas des piétons mêlé au tam-tam de la pluie, le glissement d'un doigt sur les vitres embuées, la mouche emprisonnée qui vibronne à qui mieux mieux, les néons colorés des vitrines qui se reflètent sur le cheval du manège, deviennent tour à tour prétexte à imaginer, à chanter, à s'échapper... Peu à peu le tintamarre des klaxons se dissout et l'embouteillage devient fête !

Entre borborygmes, sons inventés, chansons et mots empruntés aux poètes français du XX^{ème} siècle, les voix d'Aimée de la Salle et Serena Fisseau dansent et glissent au gré de leur imagination, s'inventent des mondes parallèles, et l'habitacle de leur voiture devient alors bulle de rêverie, ludique et envoûtante.

NOTE D'INTENTION

Dans la vraie vie nous sommes amies et sur scène aussi. Après avoir joué pendant plusieurs années « Enfantines », un spectacle construit autour de chansons de l'enfance, nous avons eu envie de nous retrouver à nouveau sur scène pour un duo de voix à destination des jeunes enfants.

Nous sommes en ville, dans une situation bien connue de tous... un embouteillage. Dans notre maison à roulettes on peut partager tant de choses surtout quand on y reste coincé pendant des heures. Alors, comment y passer du bon temps ? Comment s'y amuser ? Comment parvenir à rire de ce que l'on subit ?

« ...Feu rouge Feu rouge Feu rouge !

Pas une ne bouge !

Tortues jaunes, tortues beiges, tortues noires,

Tortues têtues Tintamarre !

Hoquettent, s'entêtent,

Quatre millimètres,

Pare-chocs à pare-chocs

Les voitures stoppent... »

Extrait de L'embouteillage de Jacques Charpentreau

À la lecture de certains poètes français du début du XX^{ème} siècle, il nous est apparu que leurs poèmes étaient de vraies chansons qui ne demandaient qu'à être mis en musique. Nous avons alors eu envie de creuser le sillon. Un imaginaire s'est ouvert à nous, s'est élargie et s'est enrichie à chaque association de mot et de son. Nous avons alors découvert à quel point la poésie est une belle manière de s'évader, de s'échapper.

C'est comme cela que les compositions musicales sont nées, avec des accents singuliers liés à nos parcours.

Nos deux voix s'accordent et se distordent, elles chantent, sifflent, soufflent, nasillent, gazouillent et brailent des poèmes revisités pour être entendus des oreilles des plus petits.

Ainsi, pour nous dans ce spectacle,

Il y a la promesse de deux amies qui se retrouvent pour chanter.

Il y a la présence de poètes dont les mots ne demandaient qu'à résonner.

Il y a le bonheur de jouer avec ces mots, leurs sons, leurs syllabes et leurs rythmes.

Il y a la joie de farfouiller dans nos voix et sur nos corps pour y trouver tout ce qui sonne, vibre et peut faire sens.

Il y a le quotidien et l'imaginaire, ce qui est à portée de main et ce qui ère dans les airs.

Et Il y a l'envie de partager tout cela avec les jeunes oreilles pour qu'elles continuent à s'émerveiller de tout, en toute situation !

Serena Fisseau et Aimée de la Salle

NOTE DE MISE EN SCÈNE...

Comment s'échapper d'un embouteillage ? Le sentiment d'impuissance, l'invariable slalom entre colère et découragement lorsque nous sommes emprisonnés dans l'habitacle de nos véhicules, pare-chocs contre pare-chocs, pendant des heures, jusqu'à détester l'humanité toute entière, nous les partageons tous, petits et grands !

Et si cet enfermement constituait justement l'occasion rêvée pour nous évader ?

Dans un décor minimaliste constitués d'objets miroirs, assises côte à côte sur deux cajons figurant les deux sièges avant, Aimée de la Salle et Serena Fisseau vont d'abord s'impatienter, s'agacer l'une l'autre, s'ennuyer ferme, avant de découvrir ces objets passerelles qui les transportent chaque fois vers un ailleurs, entre deux retours à la case ras-le-bol : une branche d'arbre solitaire que le feu tricolore illumine et qui devient forêt, l'envol d'un sac plastique bientôt métamorphosé en cerf-volant, un panneau de chantier et le fracas d'un marteau-piqueur prétexte à fête tribale, le balancement hypnotique d'un petit poisson sous le rétroviseur qui les entraîne dans son océan, la buée sur le pare-brise qui les invite à s'inventer d'autres paysages encore, dans le huis clos de la voiture. A chaque paysage son poème devenu chanson, son petit univers vocal, tendre, loufoque ou envoûtant.

Et puis soudain, par-delà la vitre arrière, un manège miniature et ses chevaux qui tournent sans broncher. Chevaux dociles ? Chevaux miroirs ? Émerveillées, intriguées aussi, voilà qu'Aimée et Serena quittent la voiture pour les observer de plus près...

Et s'il suffisait de claquer les portières ?

Et si les chevaux du manège s'envolaient ?

Olivier Prou

Un livre-CD reprend l'ensemble des textes et musiques du spectacle et apporte quelques précisions. N'hésitez pas à nous le demander.